

Simon (Kephass en araméen) ou Simon-Pierre, disciple de Jésus de Nazareth. Martyrisé vers 65 à Rome. Un des douze Apôtres, premier évêque de Rome.



Vitrail: Saint-Pierre, prieuré clunisien du Xle siècle, Bourget-du-Lac (73)



Saint Pierre, Icône du VIe siècle, Monastère Sainte-Catherine du Sinaï



Saint Pierre, en tant que Pape, avec le pallium et les clés du Paradis, Pierre Paul Rubens (1577-1640)

## PIERRE DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

De son vrai nom Simon ou Siméon, fils de Jonas (Simon Barjonas), il est, selon les Évangiles, originaire de Bethsaïde, marié et pêcheur sur le lac de Tibériade en Galilée. Avec son frère André, il décide de laisser tout de suite sa maison et sa famille pour suivre, sur son seul appel, Jésus (Mt IV,18), qu'il accueille dans sa maison de Capharnaüm. Il reçoit de lui le nom de « Képha » (Jn I,42 ; Mc III,16), mot qui signifie en araméen « rocher » traduit par Πέτρος, « pierre », en grec, ce qui a donné Petrus en latin, puis Pierre en français, Pietro en italien, Pedro en espagnol, Peter dans les pays germaniques, Piotr en russe, etc. Pierre est toujours cité en premier de la liste des « douze » (Mc III,16 ; Ac I,13) (appelés par la suite les douze apôtres). À plusieurs reprises, dans les récits, Jean et Paul reconnaissent son importance.

Simon-Pierre manifeste sa foi au nom de tous les disciples : « *Et vous, leur demanda-t-il, qui dites-vous que je suis ? Pierre lui répond : Tu es le Christ.* » (Mc VIII,29). Jésus lui déclare alors solennellement : « *Et moi je te dis que tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église. Je te donnerai les clefs du royaume des cieux. Ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux* » (Mt XVI,18-19).

Jésus annonce à Pierre qu'il sera le fondement de son Église, en usant d'une triple image :

- la pierre : de même que Jésus est la pierre angulaire (1P II,6-7), ainsi Pierre, en devenant son délégué sur cette terre, sera l'élément stabilisateur de son Église ;
- les clés du royaume des cieux : de même que Jésus est la Porte (Jn X,7), ainsi Pierre, en devenant son délégué sur cette terre, aura les « clés de la ville », c'est-à-dire exercera l'autorité sur la portion terrestre du Royaume des cieux (i-e l'Église) ;
- le pouvoir de lier et de délier : de même que Jésus a le pouvoir de remettre les péchés (Mc II,10), de même les Apôtres, ses délégués, pourront remettre les péchés en son nom (Jn XX,22).

Pierre a assisté et participé à plusieurs miracles ou événements majeurs de la vie du Christ, comme la Marche sur les eaux (Mt XIV,28-31), la Transfiguration, l'arrestation de Jésus, son procès, puis sa Passion. Décrit dans les Évangiles comme enthousiaste, emporté, mais parfois hésitant et faillible, il abandonne Jésus pendant la Passion malgré l'assurance qu'il avait manifestée auparavant : « *Si tous viennent à tomber, moi je ne tomberai pas* » ((Mc XIV,29). Il a regretté amèrement ce reniement : « *Et Pierre se souvint de la parole que Jésus lui avait dite : Avant que le coq chante deux fois, tu me renieras trois fois. Et en y réfléchissant, il pleurait.* » (Mc XIV,72). À l'annonce par Marie de Magdala que le tombeau de Jésus avait été trouvé vide, il fut le premier à y entrer, Jean lui ayant laissé la préséance (Jn XX,5s ; Jn XXI,7). Par la suite, il bénéficia avant les douze d'une apparition du Christ ressuscité (1Co XV,5).

Lors de la dernière apparition du Christ à ses disciples, il est réhabilité par Jésus suite à sa négation et ré-instauré dans sa mission de pasteur de l'Église : « *Il lui dit pour la troisième fois : Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu ? Pierre fut attristé de ce qu'il lui avait dit pour la troisième fois : M'aimes-tu ? Et il lui répondit : Seigneur, tu sais toutes choses, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : Fais paître mes brebis.* » (Jn XXI,15-17).

Les Actes des Apôtres le montrent comme un des principaux dirigeants de la communauté chrétienne. Après la Pentecôte, c'est lui qui prend la parole et commence la prédication du message chrétien. Lors du concile de Jérusalem (vers l'an 50), il prend position en faveur de l'admission des païens dans l'Église sans leur imposer les prescriptions mosaïques telles que la circoncision. Jacques le mineur, chef de l'Église locale (le premier évêque de Jérusalem), clôture le conseil en approuvant Pierre et Paul. Les chrétiens d'origine païenne sont libérés de l'obligation de suivre les traditions juives. Après le Concile de Jérusalem, les Actes ne disent plus rien de sa vie. Saint Pierre est le patron des Maçons, des Pêcheurs et des Poissonniers. Innombrables sont ses patronages, et les églises qui lui sont dédiées dans toute l'Europe.

## Le tombeau de saint Pierre au Vatican

La tradition localise le tombeau de saint Pierre sur l'emplacement d'une nécropole située au nord du *Circus Vaticanus*, dont elle était séparée par une route secondaire : la via Cornelia. L'empereur Constantin Ier y fit édifier une première basilique (occupant le site de l'édifice actuel) et dont l'abside fut construite autour de l'emplacement de la tombe, à flanc de colline, obligeant à d'énormes travaux de terrassement, et bien qu'il ait fallu modifier un cimetière. Les fouilles effectuées au XXe siècle dans les Grottes du Vatican, ont mis en évidence, au-dessous de l'autel et à la verticale exacte du sommet de la coupole, un monument cultuel au-dessus d'une tombe, trouvée vide, du premier siècle (tombe thêta). Ce mémorial, est inclus dans un monument d'époque constantinienne. Le pape Paul VI annonce, en 1968, après avoir pris connaissance des études scientifiques réalisées, qu'il doit s'agir selon toute probabilité des restes du corps de saint Pierre.

SOURCE / <http://fr.wikipedia.org/>

## Représentations

La plus ancienne figuration connue de saint Pierre est une fresque de la chapelle de Doura-Europos, ancienne cité grecque au bord de l'Euphrate, en Syrie (IIIe siècle). A partir du IVe siècle, l'aspect de Pierre est constant : grand, massif, âgé. A la différence de Paul, sa barbe est courte et drue; son crâne est tonsuré depuis le Ve siècle, rappelant qu'il fut le premier prêtre. Pierre a généralement un aspect d'une rudesse toute paysanne. Au XIIIe siècle, il trône, vêtu comme un évêque ou un pape. A la fin du XIe siècle, des doubles portraits de Pierre et Paul apparaissent. Au Ve siècle, le groupe de Pierre et Paul encadre le Christ. Celui-ci remet les clés à Pierre, thème qui persiste durant tout le Moyen Age dans l'art byzantin et occidental. Dans la tradition romaine, du Ve au XIIIe siècle, Pierre est toujours à la gauche du Christ. Le lavement des pieds, le reniement et le repentir sont souvent illustrés. Pierre est le représentant de la Nouvelle Loi face à Moïse, symbole de l'Ancienne Loi. Second Moïse, Pierre reçoit du Christ, dans ses mains voilées, le rouleau de parchemin ou le livre de la Nouvelle Loi qui abolit l'Ancienne. Ce thème a connu une longue fortune et s'est trouvé associé à celui de la Transfiguration. Jésus, debout sur la montagne est alors entouré de Pierre qui reçoit la Nouvelle Loi, de même que Moïse avait reçu la Loi au Sinaï. Paul lève les mains en signe d'acclamation.

Raphaël consacre plusieurs œuvres aux épisodes rapportés dans les Actes des Apôtres (*La Pêche miraculeuse, La Remise des clefs à saint Pierre, La Guérison du boiteux*, etc., cartons de tapisseries de la chapelle Sixtine, 1515, Londres, Victoria and Albert Museum). Lors de l'apostolat de Pierre en Orient, ses nombreux miracles et ses emprisonnements sont le plus souvent figurés. Les épisodes romains sont : la rencontre avec Paul; la victoire sur Simon le Magicien; le séjour à la prison de Mamertine, où il converti ses deux geôliers, Procès et Martinien; la sortie miraculeuse de la prison (Raphaël, *La Délivrance de saint Pierre*, 1513-1514, Chambre d'Héliodore au Vatican); la rencontre avec le Christ sur la voie Appienne, alors qu'il cherchait à s'enfuir de Rome; la crucifixion, la tête en bas, les pieds vers le ciel; (Michel-Ange, fresque la chapelle Pauline au Vatican, v. 1540).

## Attributs

Barque. Clefs. Coq. Croix renversée. Chaînes (« saint Pierre aux liens »). Filet de pêcheur. Poisson. Tiare pontificale.

SOURCE / *La Bible et les Saints*, Gaston Duchet-Suchaux et Michel Pastoureau, éditions Flammarion, paris, 1990



Saint Pierre avec les clefs du salut des âmes et du Paradis, basilique Saint-Jean-de-Latran, Rome



Crucifixion de saint Pierre, Le Caravage (v.1604), église Santa Maria del Popolo, Rome.



Vestiges antiques de la « maison de Pierre » sous la Basilique Saint-Pierre de Capharnaüm, rive nord-ouest du lac de Tibériade (ou lac de Génézareth) au nord d'Israël.